

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **15-22 juillet 2024**
(Rapport hebdomadaire n°128)

Principale préoccupation

[Les thèmes récurrents des récits anti-vaccination suivent le lancement du vaccin R21 contre le paludisme au Sud-Soudan, une tendance constante des comptes connus pour leur diffusion de la désinformation](#)

Un militant anti-occidental et anti-vaxx, qui s'autoproclame panafricain, diffuse des informations et des affirmations infondées sur le vaccin contre le paludisme après son lancement au Sud-Soudan.

Guide de référence

[Les thèmes récurrents des récits anti-vaccination suivent le lancement du vaccin R21 contre le paludisme au Sud-Soudan, une tendance constante des comptes connus pour leur diffusion de la désinformation](#).....Pg. 3

Tendances à surveiller

[Les utilisateurs en ligne posent des questions sur la dengue, une maladie nouvelle pour les habitants de Ghanaïans. Ils expriment également leur scepticisme et leur méfiance à l'égard des autorités locales](#).....Pg. 6

[Le marché populaire d'Ile Epo, le deuxième plus grand marché alimentaire de Lagos, a été fermé pour cause d'insalubrité. Les commerçants se plaignent de difficultés financières](#).....Pg. 7

Démystifier

[Un influenceur ivoirien démystifie le vaccin contre le paludisme et une agence de presse en ligne du Burkina Faso démystifie la relation entre le projet Target Malaria et l'augmentation du nombre de cas de dengue au Burkina Faso](#).....Pg. 8

Ressources clés	Pg. 10
Méthodologie	Pg. 11

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 15-22 juillet 2024 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :
Elsa Maria Karam karam@who.int, Alhassan Ibrahim Pereira, pereiraal@who.int

Sud Soudan

Les thèmes récurrents des récits anti-vaccination suivent le lancement du vaccin R21 contre le paludisme au Sud-Soudan, une tendance constante des comptes connus pour leur diffusion de la désinformation. Engagement: 5 posts, 547 likes , 58 commentaires

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Un activiste se présentant comme une figure panafricaniste et révolutionnaire africaine, qui a remis en question la fiabilité du vaccin anti-paludisme depuis sa recommandation par l'OMS, continue de susciter des doutes. Son dernier message sur [X](#) fait suite à la décision des autorités du Sud-Soudan [d'introduire](#) le vaccin R21/Matrix-M dans le calendrier de vaccination des enfants.
- Les allégations infondées selon lesquelles le vaccin constitue un crime contre l'humanité à l'encontre des enfants africains sont le fait de sociétés pharmaceutiques américano-européennes et de grandes organisations philanthropiques du secteur de la santé, qui considèrent le nombre croissant d'enfants africains comme une menace existentielle pour la planète. Il affirme en outre que les laboratoires pharmaceutiques ont recours à une désinformation massive pour manipuler les populations africaines en faveur de leurs produits. Les commentaires des utilisateurs en ligne ont été désactivés par l'activiste, ce qui limite la connaissance de l'engagement des utilisateurs.
- Dans le même ordre d'idées, 20 % des utilisateurs qui ont commenté une [publication](#) Facebook de la SSBC, une chaîne de télévision sud-soudanaise qui diffuse des informations nationales et régionales, ont exprimé des inquiétudes quant à l'innocuité et à l'efficacité du vaccin. Voici quelques exemples de leurs commentaires :

This same vaccine was disregarded in Kenya and Uganda. I am worried about the safety of our children.

No member of my family will get even a shot of that medically unverified vaccine! Never at all!

This time, if you are a learned individual, kindly protect your family. I say again, protect your family!

Please don't take anything these people give you. NO VACCINE IS SAFE. There's already excess mortality n a rise in chronic illnesses since the covid vaccines. A few years from that malaria vaccine there will be all kinds of autism, mental disorders, d... **See more**

Why South Sudan? Cry my beloved Country. Bad news n don't take any of these nonsense.

- Radio Miraya, la station de radio des Nations unies au Sud-Soudan, détenue et gérée par l'UNMISS, a également relayé la nouvelle du lancement du vaccin R21 contre le paludisme. Un total de 9 utilisateurs en ligne qui ont [commenté](#) le message ont manifesté des sentiments d'hésitation, de scepticisme à l'égard du vaccin et de désinformation quant à sa nature. Voici quelques commentaires à noter :

We South Sudanese people we should not Rush to get that vaccine and vaccinat our young children with it Am worried that the problem of 2014 tetanus vaccine that was brought into African countries was very dangerous vaccine and knew it and later it was discovered that those age group who was vaccinated at the time developed a lot of problems most of them were unable to conceive that was discovered

Please keep away western vaccines from our people

This Malária vaccines is just a version of Coronavirus vaccines, if you are vaccinated still the chances of you getting Malaria is high. I can say I take full responsibility so, none of my children will take this vaccine for reasons well known to me.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Selon [l'OMS](#), le paludisme reste l'une des principales causes de maladie et de décès au Sud-Soudan, en particulier chez les jeunes enfants. En 2022, le pays a enregistré environ 2,8 millions de cas et 6 680 décès. Avec environ 7 630 nouveaux cas et 18 décès par jour, le Sud-Soudan est l'un des pays de la région où l'incidence du paludisme est la plus élevée.
- Il s'agit d'un thème récurrent des récits anti-vaccins diffusés à la suite de l'introduction des vaccins R21 en Afrique subsaharienne. Par exemple, après l'introduction du vaccin R21 contre le paludisme en Côte d'Ivoire, une désinformation similaire a vu le jour.
- L'introduction de nouveaux vaccins dans un calendrier national de vaccination est une avancée significative dans la réduction de la charge de morbidité, en particulier du paludisme, dans la région africaine. Cependant, les rapports d'écoute sociale révèlent que les comptes connus pour encourager l'hésitation face aux vaccins diffusent systématiquement la même désinformation après le lancement des vaccins.
- Plusieurs pays africains (dont le Burundi, le Ghana, et plus tard le Kenya et le Malawi) se préparent à introduire le vaccin antipaludique dans leurs calendriers de vaccination. Le fait de s'appuyer sur des désinformateurs qui n'ont pas les connaissances nécessaires pour interpréter correctement les informations scientifiques sur les vaccins peut exacerber l'hésitation à l'égard des vaccins, surtout si leur portée est amplifiée par des utilisateurs privés.
- L'expression de l'hésitation par certains utilisateurs en ligne dans leurs commentaires suggère un manque de confiance suffisant dans le vaccin.

Que pouvons-nous faire ?

- Travailler avec des leaders communautaires de confiance pour partager et mettre en avant des sources d'information vérifiables sur le nouveau vaccin antipaludique, son innocuité et son processus d'approbation, tant au niveau mondial que national. Aborder les craintes et la méfiance à l'égard du vaccin par le biais d'un engagement direct de la communauté.
- Souligner les [conseils de l'OMS](#) sur la confiance à accorder aux travailleurs de la santé en tant que source fiable pour une mise en œuvre réussie du programme de vaccination antipaludique dans les pays africains. Reconnaître que les agents de santé communautaires sont des agents de changement pour améliorer la santé des enfants et renforcer la lutte contre le paludisme.

Les agents de santé communautaire peuvent partager des points de discussion concis et attrayants sur la prévention du paludisme avec les parents qui se rendent dans les établissements de santé.

Formuler ces points sous forme de messages conversationnels qui non seulement répondent à leurs questions mais les incitent également à faire vacciner leurs enfants dès l'âge de 5 mois environ, comme le recommande l'[OMS](#), afin de protéger les enfants du paludisme le plus tôt possible, lorsqu'ils sont le plus vulnérables à une maladie grave,

Adapter les ressources locales sur le vaccin contre le paludisme de [Viral Facts Africa](#) qui expliquent le vaccin contre le paludisme peut également être partagé avec les parents sur WhatsApp.

- Avec l'introduction du vaccin antipaludique dans de nombreux pays africains, les stratégies de pré-bunking et d'inoculation sont essentielles pour contrer et préparer la réponse à toute désinformation potentielle. La découverte des tactiques utilisées par des groupes et des individus connus pour leur désinformation peut contribuer à mettre en garde la population contre la désinformation et à limiter sa propagation. Cela permet également d'améliorer l'acceptation du vaccin par le public.
- Poursuivre le suivi des discussions sur le paludisme sur les plateformes en ligne et hors ligne afin de garantir la diffusion opportune et précise d'informations démenties par des experts pour contrer la désinformation et promouvoir une compréhension plus éclairée du sujet par le public.
- Collaborer avec des experts scientifiques basés au Sud-Soudan qui possèdent l'expertise nécessaire pour amplifier les messages exacts et démystifier les informations erronées ou désinformées.

Ghana

Des lacunes en matière d'information apparaissent lorsque les utilisateurs en ligne posent des questions sur la dengue, une maladie nouvelle pour les habitants de Ghana. Les utilisateurs expriment également des sentiments de scepticisme et de méfiance à l'égard des autorités locales.

Engagement: 16 posts, 2350 likes, 221 commentaires

- Selon le [rapport de situation sur la dengue au Ghana](#) daté du 15 juillet, la dengue est relativement nouvelle pour la population ghanéenne. Cette méconnaissance entraîne de nombreuses questions qui mettent en évidence d'importantes lacunes en matière d'information sur la maladie. Par exemple,

dans une interview vidéo réalisée par [Joy News](#), une chaîne de médias en ligne, quatre personnes interrogées se sont montrées peu informées sur la dengue, déclarant qu'elles avaient entendu parler du paludisme mais pas de la dengue. Sur un [post](#) Facebook de GTV Ghana, trois utilisateurs en ligne ont également demandé plus d'informations sur la maladie et ses symptômes.

- Les internautes sont également convaincus que les autorités locales profitent financièrement des nouvelles maladies, ce qui souligne leur méfiance à l'égard des autorités locales. En fait, sur un [post](#) Facebook de Radio 3FM 92.7, plus de 10 utilisateurs ont exprimé ce sentiment.
- La dengue a été confirmée dans la région orientale du Ghana avec un total de onze (11) cas confirmés par PCR selon le même rapport de situation.

Tendances à surveiller

Nigeria

Le marché populaire d'Ile Epo, le deuxième plus grand marché alimentaire de Lagos, a été fermé pour cause d'insalubrité. Les commerçants se plaignent de difficultés financières

Engagement : 14 posts, 9563 likes, 317 commentaires

- Selon [Sahara TV](#), de nombreux commerçants et acheteurs ont été surpris et frustrés de trouver le populaire marché d'Ile Epo, fermé à leur arrivée. Le gouvernement de l'Etat de Lagos a scellé le marché, le [deuxième plus grand marché alimentaire](#) de l'Etat, pour contenir une épidémie de choléra et les décès qui en ont résulté. Cette action, menée par l'Autorité de gestion des déchets de l'Etat de Lagos (LAWMA) dimanche, marque la deuxième fermeture en moins d'un an en raison de préoccupations environnementales.
- Un internaute a commenté le [post](#) Facebook de Sahara Reporters, déclarant que la fermeture du marché est une bonne étape en raison de ses conditions insalubres. Un autre utilisateur a exprimé ses préoccupations concernant les difficultés auxquelles les gens sont confrontés, y compris la famine, tandis qu'un autre utilisateur a appelé à des manifestations contre les autorités locales.
- Selon le [rapport sur la situation du choléra, semaine épidémiologique 27 \(01 juillet 2024 - 07 juillet 2024\)](#), au 7 juillet 2024, un total de 2 809 cas suspects, dont 82 décès (CFR 2,9 %), ont été signalés dans 33 États. Parmi les cas suspectés depuis le début de l'année, les groupes d'âge <5 ans sont les plus touchés, suivis par les groupes d'âge 25 - 34 ans, aussi bien chez les hommes que chez les femmes.

- En réponse à un [tweet](#) de Tokunbo Wahab, commissaire honoraire au ministère de l'environnement et des ressources en eau de l'État de Lagos, la majorité des utilisateurs en ligne ont exprimé leur dégoût face à la malpropreté du marché.

Demystifier

Un influenceur ivoirien démystifie le vaccin contre le paludisme et une agence de presse en ligne burkinabé démystifie la relation entre le projet Target Malaria et l'augmentation du nombre de cas de dengue au Burkina Faso.

Côte d'Ivoire

- Stoni est un influenceur qui compte 2,1 millions de followers sur Facebook. Il fournit des mises à jour sur l'actualité mondiale, avec un accent particulier sur les questions sociétales en Côte d'Ivoire.
- Le 18 juillet, Stoni a abordé la question du paludisme en Côte d'Ivoire et les différents débats qui l'entourent. Il a également réfuté une théorie du complot suggérant que la lutte contre le paludisme est une tentative secrète de dépeupler l'Afrique et que Bill Gates, en raison de son financement d'initiatives de lutte contre le paludisme, a des arrière-pensées de nuire à la population africaine[LIEN].
- Il s'est basé sur des rapports scientifiques concernant le vaccin contre le paludisme, plutôt que de s'appuyer sur le contenu de pseudo-panafricanistes. Il mentionne que ces rapports, rédigés par des organisations telles que Gavi, fournissent des informations crédibles. Il conseille aux utilisateurs en ligne de consulter des sources fiables pour obtenir des informations sur les vaccins, plutôt que de se fier aux plateformes de médias sociaux.
- Le ministère de la santé de Côte d'Ivoire a approuvé sa vidéo. Cependant, sur 156 commentaires, environ 80 utilisateurs en ligne ont amplifié les théories du complot et exprimé leur réticence à l'égard des vaccins dans leurs commentaires. Voici quelques exemples en français :

Je crois que tu a une fille non, quand la vaccination va commencer, va la fait vacciner et ramène nous les images.

Merci !!!

Toto ne comprend rien... tu veux vraiment nous faire croire que Bill Gates qui n'a jamais caché qu'il est contre l'explosion démographique du continent Africain qu'il juge dangereux pour l'humanité veut désormais sauver nos enfants? Ils t'ont donné combien? 😞 c'est vraiment suffisant pour faire ça?

Djo mon enfant ne prendra pas ce vaccin après dix ans peut-être

Burkina Faso

- [Burkina on Line](#) et [Minute.bf](#), deux agences de presse en ligne du Burkina Faso, ont précisé qu'il n'y avait aucun lien entre le projet Target malaria et l'épidémie de dengue au Burkina Faso.
- L'écoute sociale au Burkina Faso avait précédemment montré que, suite à une épidémie de dengue à Bobo-Dioulasso en septembre 2023, il y avait une croyance répandue attribuant l'épidémie à des [moustiques génétiquement modifiés](#) lâchés par le projet Target Malaria en 2019 à Bana, qui est situé à environ vingt kilomètres de Bobo-Dioulasso. Il convient de mentionner que les utilisateurs des médias sociaux au Burkina Faso se sont opposés à [l'introduction de moustiques génétiquement modifiés](#) dans le pays dans le cadre de la lutte contre le paludisme.
- En surveillant les commentaires sur les posts Facebook de « Burkina On Line » et « Minute BF », nous avons observé des thèmes récurrents de scepticisme. De nombreux utilisateurs posent des questions sur le projet, notamment : « Pourquoi relâcher des moustiques dans la nature ? » et « Quel est l'impact de ces moustiques sur la nature ? ». En outre, il existe un sentiment commun de méfiance à l'égard de la Fondation Bill et Melinda Gates. Voici quelques commentaires en français :

La fondation Bill et Mélina Gates ne m'a jamais inspiré confiance.

Pourquoi lâcher des moustiques dans la nature ? Quel impact ces moustiques ont eu sur les naturels ?

La dengue est apparue après que vous avez lâché vos moustiques, donc difficile de nous convaincre.. Créer vos propres labos, au lieu de vous baser sur celles d'extérieurs et leurs financements pour anéantir votre population..

Nous ne sommes pas les cobayes de l'OMS ni des laboratoires

- Les conspirations et la désinformation en matière de santé concernant des initiatives telles que Target Malaria et l'implication de la Fondation Bill et Melinda Gates ont été surveillées par le passé par l'AIRA. Cela exacerbe les fausses allégations selon lesquelles les modifications génétiques effectuées pour lutter contre les moustiques porteurs du paludisme conduisent par inadvertance à la prolifération de moustiques porteurs de la dengue. [Cependant, les preuves scientifiques ne confirment pas ces affirmations.](#) La dengue est principalement transmise par les moustiques Aedes, alors que le paludisme est transmis par les moustiques Anopheles.
- Target Malaria et d'autres projets similaires ciblent spécifiquement les moustiques anophèles pour réduire la transmission du paludisme, ce qui ne devrait pas avoir d'impact direct sur la transmission de la dengue.
- Le « [gene drive](#) » est une technique de génie génétique qui favorise l'héritage d'un gène particulier au sein d'une population en biaisant sa transmission lors de la reproduction.

Resources clés

Malaria

- [WHO](#), Q&A on malaria vaccines (RTS,S and R21) (English and French)
- [WHO Infographic](#): the RTS,S Malaria Vaccine (English)
- [WHO Infographic](#): the RTS,S Malaria Vaccine (French)
- [UNICEF](#), Malaria Vaccines: Question and Answers on Supply, Price and Market Shaping by UNICEF's Supply Division
- [WHO](#), annual world malaria report 2023
- [VFA](#), malaria social media toolkit

- ❑ [Gavi](#), briefing on start of routine malaria vaccinations in Africa 19 January
- ❑ [WHO](#), Malaria: The malaria vaccine implementation programme (MVIP)
- ❑ [The United States President's Malaria Initiative, in partnership with Breakthrough ACTION](#), Malaria SBC toolkit for community and faith leaders
- ❑ [WHO](#), new vaccine introduction Checklist for planning communication and advocacy
- ❑ [WHO](#), a field guide to qualitative research for new vaccine introduction: step-by-step instructions to help immunization programmes understand their target audiences before communicating about the introduction of a new vaccine

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;

- évaluant la vitesse d'un message (c'est)à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.